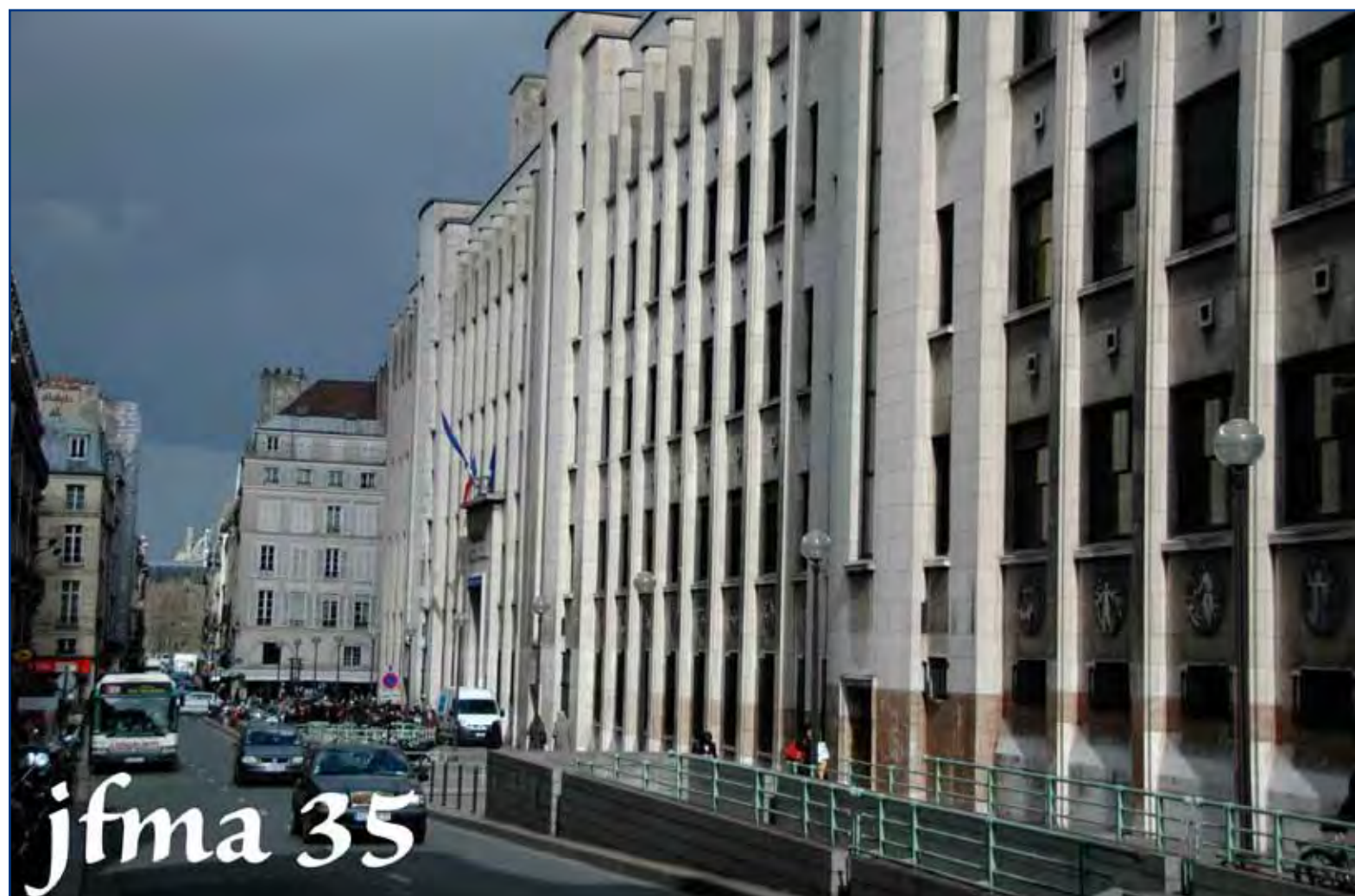


«Une des plus belles facultés de médecine du monde»

Le 3 décembre 1936,

en présence de Jean Zay, ministre de l'Instruction Publique, le Doyen Gustave Roussy pose la première pierre de la nouvelle Faculté de Médecine. Les travaux sont interrompus pendant la guerre et l'occupation et le chantier sert de dépôt d'engins de guerre. C'est, jour pour jour, 17 ans plus tard qu'est inaugurée la nouvelle Faculté de Médecine de la rue des Saints-Pères sous la présidence du Président de la République, M.Vincent Auriol. Dans la Presse médicale, le Doyen Léon Binet dit sa fierté d'avoir à diriger non seulement la vénérable «*ancienne*» faculté de la rue de l'Ecole de médecine, mais aussi cette nouvelle faculté ouverte sur l'avenir. Le bâtiment est magnifique dans le style «*Exposition internationale*», celui du Palais de Chaillot, du Palais de la Mutualité, de l'hôpital Beaujon et de la Cité hospitalière de Lille : lignes droites; force et élégance, une porte monumentale de bronze, la «*Porte de la Science*» magnifiquement décorée par Paul Landowski, 45 médaillons ornant la façade et représentant aussi bien Esculape, Saint Côme et Saint Damien, qu'Averroès, Maïmonide, Vésale et Ambroise Paré; des amphithéâtres pouvant accueillir au total plus de 3000 étudiants; des installations électriques à



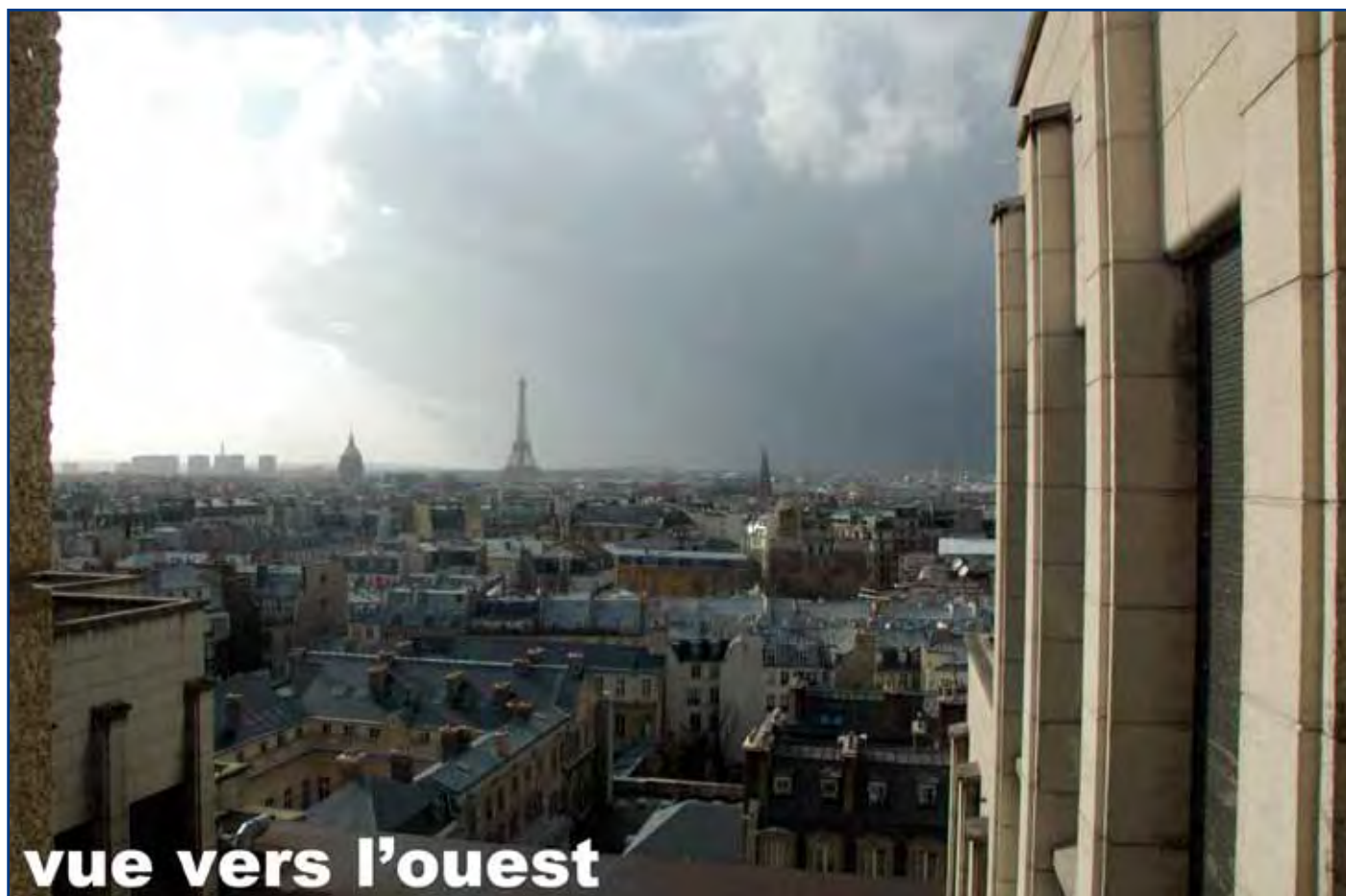


la pointe du progrès technologique. Sans oublier de rappeler «*la longue histoire de l'ancien hôpital de la Charité*» ni de rendre hommage à tous ceux qui l'ont illustrée, le Doyen Binet ne peut s'empêcher de s'écrier: «*Aujourd'hui, elle nous semble comme une des plus belles facultés médicales du monde, cette Maison neuve, moderne, embellie par des artistes éminents*». Le bâtiment est néanmoins très critiqué dans la presse de l'époque où on écrit qu'il «*déshonore le quartier*»





1. Acnodice, femme médecin devant l'aréopage.
2. Le premier traité de thérapeutique.
3. Hommage à Hésiode du Tagueur inconnu.
4. André Vésale.
5. Réduction d'une fracture.









Exemples de l'architecture intérieure de la «Nouvelle Fac»

**En bas, plaque commémorative de l'application
du vaccin BCG par Weill-Hallé et Turpin**



LA VACCINATION HUMAINE CONTRE LA TUBERCULOSE
PAR LE VACCIN B.C.G. DE CALMETTE ET GUÉRIN
FUT APPLIQUEE POUR LA PREMIERE FOIS EN 1921
PAR BENJAMIN WEILL-HALLÉ
ET RAYMOND TURPIN
A L'HOPITAL DE LA CHARITE QUI S'ELEVAIT ICI

*Ecole
Européenne de
Chirurgie* 5^{ème} étage →

**CENTRE DU DON
DES CORPS** 5^{ème} étage →

**ETHIQUE MEDICALE
ET
MEDECINE LEGALE** 5^{ème} étage →

POUR LE PROFESSEUR
NICOLAS BOUTIER
SALLE 00001A
Bâtiment JACO
SALLE DE TRAVAIL ET D'ENSEIGNEMENT
2000 A 2009 - 1^{ER} ETAGE
2000 A 2009 - 1^{ER} ETAGE
1^{ER} ETAGE
1040

Repères bibliographiques

Léon Binet. *La nouvelle Faculté de Médecine de Paris (Faculté de la rue des Saints-Pères).* La Presse Médicale, 5 décembre 1953, p.1589-1592.

Pierre Champion. *Les vieux hôpitaux français. La Charité.* Lyon, Laboratoire Ciba, 1937.

Paul Dreyfus. *Infirmier par amour. Paul de Magallon 1784-1859.* Paris, Centurion, 1993.

Fernand Gillet. *L'Hôpital de la Charité. Etude historique depuis sa fondation jusqu'en 1900.* Montevrain, 1900.

A. Laboulbène. *L'Hôpital de la Charité de Paris. 1606-1878.* Paris, Baillière, 1878.

L.V. *La fin de l'Hôpital de la Charité.* La Semaine des Hôpitaux de Paris, 1er juin 1935, p. 321-323.

J. Ramadier, H. Flurin, M. Ivan-Gaussin. *L'hôpital de la Charité. Son passé évoqué par quelques images.* Paris, Baillière, 1935.

Jacques Tenon. *Mémoires sur les hôpitaux de Paris.* Paris, Imprimerie de Ph. D. Pierres, 1788, p. 27-42.



Remerciements

Mademoiselle **Mailys Mouginot** et l'équipe des archives de l'**Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.**

Madame **Bernadette Molitor** responsable du service d'histoire de la médecine à la **Bibliothèque Inter-universitaire de médecine.**

Le Professeur **Daniel Jorre**, directeur de l'**UER Bio-médicale**, administrateur du **Centre Universitaire des Saints-Pères.**

Madame **Dominique Plancher-Souveton** responsable des collections du **Musée de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.**

Le Père **Michel Romaniuk**, recteur de la **Cathédrale Saint-Vladimir-le-Grand.**

Le Frère **Paul**, de l'**Ordre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu.**

Le Professeur **Jean-François Moreau** et Madame **Michèle Moreau**, co-investigateurs et iconographistes.

Madame **Marie-Odile Nahum.** ■ **H .N.**

Statue de Laennec ◆

◆ Amphithéâtre de la Charité en son état actuel.



La Cathédrale catholique Ukrainienne Saint Vladimir le Grand

A la fin de l'année¹⁹⁴², l'an-

cienne chapelle de l'hôpital de la Charité qui, auparavant, avait été le siège de l'Académie de Médecine, est reconnue comme une «*église grecque catholique ukrainienne*» et attribuée à la Mission pour les Ukrainiens catholiques qui avait été créée en 1937.

L'Eglise grecque catholique ukrainienne est une église uniate fondée à Brest-Litovsk en 1596 lorsqu'une fraction importante des Ukrainiens s'est séparée de l'Eglise orthodoxe et a reconnu l'autorité du Pape.

Le 9 mai 1943, l'église de la rue des Saints-Pères est officiellement consacrée et reçoit le nom de Saint-Vladimir le Grand en souvenir du prince qui fit baptiser son peuple dans la Rous' de Kiev en 988. En 1961, le Saint Siège crée un exarchat pour les Ukrainiens grecs catholiques. L'église Saint-Vladimir le Grand devient le siège de cet exarchat et acquiert de ce fait le rang de cathédrale : c'est la cathédrale catholique de rite byzantin ukrainien. Après le premier exarque, Mgr Malanczuk, c'est Mgr Michel Hrynchyshyn qui est maintenant l'exarque apostolique pour les Ukrainiens de France, du Benelux et de Suisse et également le curé de la cathédrale. Depuis 1988, le père Michel Romaniuk en est le recteur; il a fait ses études dans un séminaire ukrainien; il est célibataire, les prêtres catholiques ukrainiens peuvent être mariés si leur mariage a été célébré avant leur ordination.

La communauté grecque catholique ukrainienne compte environ 5 millions de fidèles en Ukraine, en Europe occidentale, en Amérique du Nord et en Australie. En France, ils sont 40 000 dont 7 000 à Paris. La plupart d'entre eux sont venus en France après l'indépendance de l'Ukraine qui a suivi la dissolution de l'Union Soviétique. Dix pour cent sont des descendants des Ukrainiens réfugiés en France après la Révolution de 1917. Depuis l'indépendance de l'Ukraine en 1991, la paroisse Saint-Vladimir le Grand joue le rôle d'une «*ambassade spirituelle et culturelle*» et est devenue le point de convergence pour de nombreux Ukrainiens qu'ils soient d'Ukraine ou de la diaspora. En 2005, la cathédrale a reçu la visite de M.Viktor Jouchtchenko, Président de la République d'Ukraine. Il y a des églises ukrainiennes à Paris, Lourdes, Lyon et Montargis; ailleurs le culte est célébré dans les églises catholiques apostoliques et romaines. Le clergé compte six prêtres et deux diacres. Un cardinal catholique ukrainien, le cardinal Huzak, siège à Rome.

Le culte grec catholique ukrainien est célébré en langue ukrainienne suivant la liturgie byzantine et observe



le calendrier julien : Noël est donc fêté le 7 janvier. La cathédrale Saint-Vladimir le Grand accueille chaque dimanche environ 250 fidèles. Ils sont plus de 1000 le dimanche de Pâques et débordent dans le petit square attenant à l'église.

L'architecture intérieure de l'actuelle église est restée celle de la chapelle de l'hôpital de la Charité ou, du moins, celle de la partie inférieure de cette chapelle puisque, pendant la Révolution, la nef a été divisée en deux étages par un plancher. «*L'icônostas, a-t-on écrit, montre, au cœur de la France, l'essence même de la culture ukrainienne.*»





ko), poète ukrainien du XIX^{ème} siècle (1814-1861). Une plaque indique que ce lieu a été «*depuis la seconde moitié du XX^{ème} siècle le lieu de rencontre le plus important de l'immigration ukrainienne en France. Dépossédés de leurs droits, de leur identité et de leur terre par des puissances étrangères, les Ukrainiens furent des dizaines de milliers à émigrer en France où leur travail a représenté un apport indiscutable à son histoire économique, sociale, culturelle et politique*».

H.N.



Dans le narthex, deux plaques, en ukrainien et en français, célèbrent «*Simon Petliura, Président de la République Démocratique Ukrainienne et chef Suprême des Armées Ukrainiennes, mortellement blessé rue Racine à Paris par un assassin à la solde de l'ennemi de l'Ukraine indépendante, (...) fut transporté à l'hôpital de la Charité dont cette chapelle faisait partie et y expira le 25 mai 1926.*»

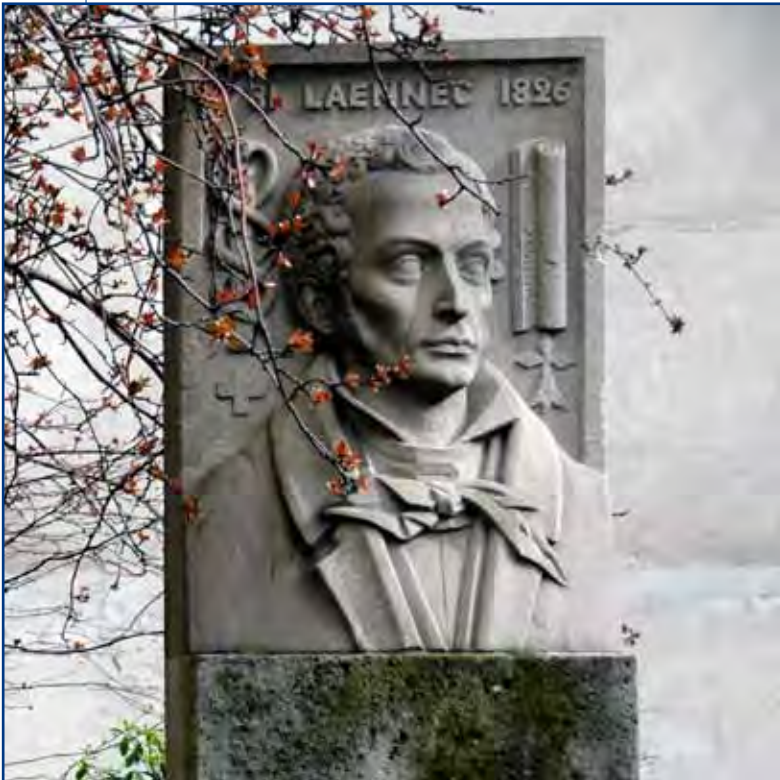
On peut penser qu'il y a un lien entre la mort de Petliura à la Charité et l'attribution de la chapelle à la Mission pour les Ukrainiens catholiques en 1942. Ce n'est pas ici le lieu de nous étendre sur le personnage très controversé de l'ataman Simon Petliura. Disons seulement que le procès de son assassin a fait la une de la presse française; défendu par Me Henry Torrès, il a été acquitté le 26 octobre 1927.

La façade de l'ancienne chapelle de la Charité est classée monument historique. Elle a été remaniée à plusieurs reprises. La façade actuelle, de style classique date de 1732.

A l'angle de la rue des Saints-Pères et du boulevard Saint-Germain, un petit square communique avec l'église et est ouvert au public. Il porte le nom de Tarass Chevtchenko (ou Shevtchen-



1. On peut lire plusieurs orthographes dans les documents français : Petlura, Petliura, Petloura, Petlioura.



L'ordre hospitalier de Saint Jean de Dieu aujourd'hui¹

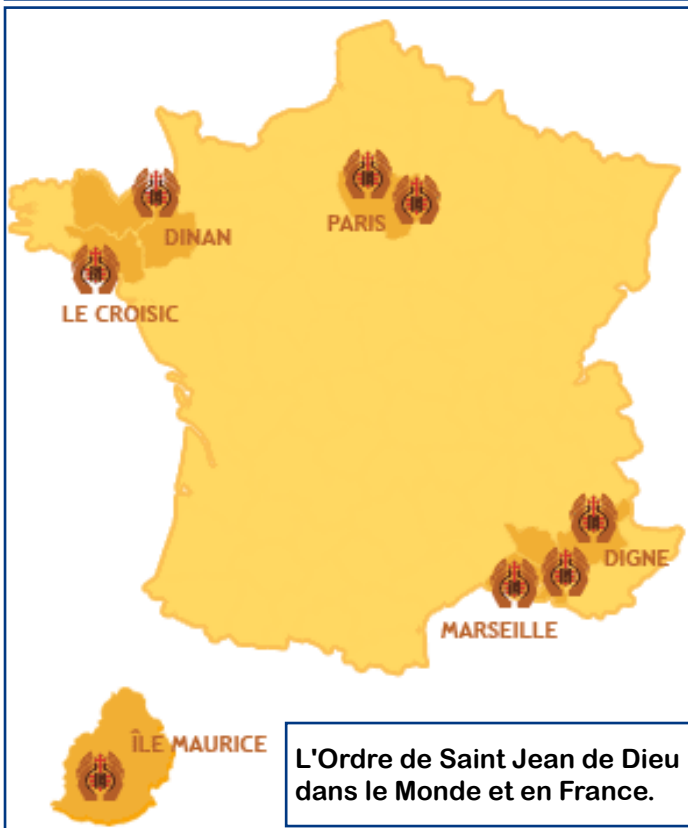
1 <http://www.saintjeandedieu.com/>

Plus de 450 ans a p r è s sa fon-
dation, l'Ordre de Saint Jean-de-Dieu est très actif. Ses statuts stipulent que ses membres doivent «*considérer la personne assistée comme le centre d'intérêt de nous tous qui vivons et travaillons dans l'hôpital ou dans toute autre œuvre d'assistance*».

L'Ordre compte aujourd'hui plus de 1200 frères venant de plus de 50 pays. Les plus nombreux sont originaires d'Espagne, d'Italie, du Portugal et de Pologne. Il s'y ajoute plusieurs milliers de collaborateurs laïques, employés et bénévoles. Les membres de l'Ordre sont répartis dans 23 provinces, deux délégations générales et trois délégations provinciales. Les plus anciennes des provinces sont la romaine, la lombardo-vénitienne et la française. Il y a une province africaine, une province vietnamienne, deux provinces sud-américaines et une province couvrant le Mexique et l'Amérique centrale. L'Ordre gère près de 300 œuvres apostoliques allant du petit dispensaire à l'hôpital de 1000 lits. Les établissements les plus importants sont les centres psychiatriques et les hôpitaux de médecine générale; il y a aussi des centres de rééducation, des centres de gériatrie, des hôpitaux pédiatriques, des sanatoriums, des maisons de séjour, des asiles de nuit etc... L'Ordre est dirigé par un Père Supérieur général qui siège à Rome, le Père Donatus Forkan.

La province française, qui comprend l'île Maurice et Madagascar, est dirigée par un Supérieur provincial, le Père Alain-Samuel Jeancler, qui siège à Paris. Elle compte 37 frères et gère plusieurs établissements. Les plus importants sont la

clinique chirurgicale Saint-Jean-de-Dieu, 17 rue Oudinot, Paris 7ème, qui compte 100 lits y compris les places en chirurgie ambulatoire, l'Œuvre Saint-Jean-de-Dieu, 223 rue Lecourbe, Paris 15ème, qui accueille 170 enfants handicapés et le Centre



L'Ordre de Saint Jean de Dieu dans le Monde et en France.

hospitalier psychiatrique de Dinan dans les Côtes d'Armor d'une capacité de 213 lits plus 111 places en hôpital de jour. S'y ajoutent une maison de retraite, une œuvre pour personnes âgées etc... Rue Oudinot résident quatre frères qui sont chargés de l'accueil; les médecins et les infirmières sont des laïcs. La rue Oudinot est aussi le siège de la Curie provinciale. ■ H.N.



Père Forkan

